FRAC COLLECTION AQUITAINE

Hangar G2, Bassin à flot n°1
Quai Armand-Lalande
F-33300 Bordeaux

tél. : + 33 (0)5 56 24 71 36
fax : + 33 (0)5 56 24 98 15

Association loi 1901
Siret 327 946 471 00031
APE 923 AO

www.frac-aquitaine.net

Propositions d'accompagnement

Défilé de sculptures

Exposition du 10 mars au 11 avril 2010 à la Cité de la formation professionnelle de Marmande

Avec les œuvres de Ėlisabeth Ballet, Karina Bisch, Stéphane Dafflon, Richard Fauguet, Katharina Fritsch, Fabrice Hyber, Joachim Mogarra, Nam June Paik, Présence Panchounette, Marie-Françoise Poutays, Jim Shaw, Nathalie Talec, Totem, Raphaël Zarka

Avant la visite

L'enseignement de l'histoire des arts est un enseignement de culture artistique partagée. Il concerne tous les élèves. Il est porté par tous les enseignants. Il convoque tous les arts. Son objectif est de donner à chacun une conscience commune : celle d'appartenir à l'histoire des cultures et des civilisations, à l'histoire du monde.
Voir encart Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts / BO n°32-28 août 2008

Quelles que soient les conditions de visite, le professeur est toujours responsable de sa classe et il est recommandé une vigilance soutenue à l'égard des élèves et une attention accrue aux règles de respect du lieu, des œuvres, du public et du personnel.

• Rappeler les missions du Frac

Les activités du Frac, créé en 1982, s'articulent autour de différents axes : conservation, exposition, documentation, diffusion, médiation, édition, communication. Ainsi, le Frac constitue une structure d'accompagnement des projets artistiques expérimentaux et novateurs dans leur processus de production et assure une mission éducative. Ici, il sera possible d'insister sur le caractère nomade de la collection, ce qui le différencie d'un musée.

• Rappeler la signification du concept d'art plastique contemporain (art créateur de formes, de volumes du temps présent, actuel)

• Rappeler le vocabulaire de l'exposition
- Collection : réunion d'objets choisis pour leur intérêt esthétique, leur valeur documentaire, leur contenu intellectuel.
- Cartel : étiquette placée près d'une œuvre, précisant le nom de l'artiste, le titre de l'œuvre, la date d'exécution, les matériaux utilisés, la provenance…
- Notice : texte documentaire apportant des informations sur le travail de l'artiste et l'œuvre présentée.
- Commissaire d'exposition : autour du projet, c'est la personne responsable du contenu de l'exposition, du point de vue de son sens, des oeuvres sélectionnées et de l'accrochage.

• Inventorier les différents types d'œuvres d'art : peinture, dessin, sculpture, photographie, installation, vidéo

• Identifier les critères particuliers de chaque type d'œuvre :
- Sculpture : matériau utilisé (terre, pierre, résine, plastique…), technique employée (taille, modelage, assemblage...)

• Rappeler quelques éléments clés dans l'histoire de la sculpture : Brancusi et la place du socle, Duchamp et le ready-made, Carl André et l'horizontalité... (cf Glossaire de Caroline Cros en fin de dossier).

• Se préparer à la visite : s'interroger sur ce que l'on va voir ; se créer un « horizon d'attente » ; faire des hypothèses à partir du titre de l'exposition *Défilé de sculptures*.
Afin d'appréhender ce qu'est le Frac avant de venir, il est possible de télécharger sur son site la vidéo ***Le Frac expliqué aux enfants*** réalisée par Geörgette Power, jeune artiste bordelais.

• Consulter la base JOCONDE (catalogue des collections des musées de France) http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/pres.html

Parcourir l'exposition *Défilé de sculptures*

- **Joachim Mogarra**

Bouquet perpétuel, 1988

Noter :

Le geste artistique est délégué à l'institution qui abrite l'œuvre le temps de l'exposition. Le socle, ici présent sur la photographie, n'est pas obligatoire. Joachim Mogarra affirme ainsi une forme de délégation du geste artistique à un tiers selon un protocole défini dans un courrier qui a valeur de contrat.

Rapprocher :

La délégation du geste artistique : faire faire ou passer la main

« Au Quattrocento, des contrats liaient le commanditaire à l'artiste et spécifiaient les parties qui devaient être peintes par le maître et celles dont la réalisation pouvait être confiées à ses élèves ou assistants. L'artiste s'imposant peu à peu comme figure d'exception, l'exécution personnelle était devenue au XIX^{e} siècle le gage principal de l'authenticité et de la valeur d'une œuvre, du moins en théorie - on sait par exemple que Rodin confiait à des praticiens la réalisation de ses marbres. Au début du XX^{e} siècle, certains peintres, las sans doute d'être vus comme des « intoxiqués de la térébenthine », pour reprendre une expression de Duchamp, ont tenté de neutraliser, de déléguer, voire d'abandonner la réalisation de l'œuvre aux soins de la machine ou d'une tierce personne. Désormais, il est admis que l'artiste dicte à un chef d'atelier ou au propriétaire de l'œuvre ce qui doit être fait. »[1]

1963 : **Andy Warhol** crée à Manhattan quatre ateliers sous l'enseigne « Factory », une usine à faire de l'art où des assistants se chargent de la reproduction sérigraphique de l'image qu'il a choisie.

1973 : **Claude Rutault** formule sa première « définition/méthode » : « une toile tendue sur châssis peinte de la même couleur que le mur sur lequel elle est accrochée. Sont utilisables tous les formats standards disponibles dans le commerce, qu'ils soient rectangulaires, ronds ou ovales. L'accrochage est traditionnel. »

Années 1970 : pour ses peintures murales (ou wall drawings), l'artiste conceptuel **Sol LeWitt** fournit une description écrite de ses peintures et l'accompagne d'un dessin afin d'en faciliter l'exécution qu'il abandonne aux bons soins des collectionneurs ou des assistants dont il s'entoure. Ses propositions assument qu'à chaque nouvelle prise en charge, l'aspect change.

1 ***Lire l'art contemporain dans l'intimité des œuvres***, Editions Larousse, 2005

Le bouquet de fleurs, un sujet de nature morte

- La nature morte antique : présentes sous forme de fresques dans des habitations, les natures mortes les plus connues ont été découvertes sur les sites de Pompéi, Herculanum et Rome. Elles reprennent les thèmes des fruits et des fleurs. (Cf mythe grec de Zeuxis et Parrhasios).
- Le genre de la nature morte en peinture au XVII^{e} siècle : elle tient la dernière place dans la hiérarchie des genres en peinture et le bouquet de fleurs en est un sous-genre, considérant qu'un artiste peignant du vivant serait plus estimable que celui peignant des choses mortes, sans mouvement. Les fleurs possèdent leur langage symbolique (lys = pureté, jonquille = affection partagée...) et invitent le spectateur à méditer sur la vanité des beautés terrestres, la fuite du temps.
- Ce motif sera revisité en peinture, sérigraphie et sculpture. Des exemples : ***Vase de roses***, 1890, Vincent van Gogh ; ***Flowers FSII.66***, 1970, Andy Warhol ; ***Sans titre***, 2000, Franck Scurti.

Vocabulaire :

Choisir, composer, assembler...

- **Présence Panchounette**

Dans chien il y a niche, dans l'homme il y a HLM, 1989

Noter :
Art parodique, alternatif et humoristique. La niche est ici conçue comme un espace d'exposition. Des références à de grandes figures de la peinture américaine du XX^{e} siècle côtoient indifféremment un lustre suspendu au plafond, objet issu d'un univers plutôt kitsch. Les motifs de la moquette posée sur le sol évoquent les peintures murales de Sol LeWitt et les trois toiles tendues sur châssis et peintes à l'acrylique, accrochées sur les parois, rappellent les « drippings » de Jackson Pollock, coulées de peinture de différentes couleurs projetées sur la toile posée à même le sol.

Rapprocher :
Les rapports toujours difficiles de René Magritte avec Paris se feront ressentir lorsqu'il y expose en 1948 la « période vache », une façon de peindre « potache ». Ex : ***La famine***, 1948, René Magritte.

Vocabulaire :
Parodie, détournement, humour.

- **Raphaël Zarka**

Rhombicuboctaèdres, 2007

Noter :
Cette sculpture est reconstruite d'après la photographie d'un brise-lames en béton découvert sur un terrain-vague près de Sète qui, sous le regard de l'artiste, est devenu **un objet ready-made**. L'artiste remet en jeu une forme issue du passé dont il souligne la permanence et le caractère multi-temporel : cette forme est à l'origine un solide d'Archimède à huit faces triangulaires et dix-huit faces carrées, redécouvert et construit par un moine mathématicien Luca Pacioli (Italie v. 1445-1517) ; ce « rhombicuboctaèdre » apparaît dans la planche n°36 de son traité intitulé ***Divine Proportion*** et publié à Venise en 1509. Il réapparaît également dans un portrait du mathématicien réalisé par Jacopo da Barbari. Une gravure de Dürer, intitulée ***Mélancolie*** datant de 1514, révèle également la présence d'un rhomboèdre tronqué.

Rapprocher :
Les ready-made de Marcel Duchamp : objets manufacturés, déplacés dans un lieu, où ils prennent le statut d'œuvre d'art par simple décision de l'artiste. Ex : ***Fountain***, 1917, Marcel Duchamp (lien vers le dossier pédagogique du Centre Pompidou, ***L'œuvre de Marcel Duchamp*** http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ens-duchamp/ens-duchamp.htm)
En sciences ou mathématique : observer la forme du solide d'Archimède.

Travailler :
Si l'on revient à la notion de ready-made, imaginer un objet du quotidien (ou présent dans la classe) transposé dans un lieu d'exposition : quelles caractéristiques/qualités formelles pourraient s'en dégager ?
Choisir une forme géométrique et la reproduire en trois dimensions.

- **Nam June Paik**

Oil TV, 1978-1982

Noter :
Oil TV est une sculpture composée de deux objets : un meuble de télévision des années 1950 vidé de son dispositif intérieur et une bougie incandescente. Depuis les années 1960, **la télévision est devenue le medium favori de l'artiste**. **Il s'est approprié l'objet (l'écran ou le moniteur) et l'image pour les manipuler et leur faire subir des transformations**. Assemblage d'écrans, distorsion d'images forment des sculptures ou des installations, souvent saturées visuellement.

Rapprocher :
L'utilisation de la télévision dans l'art : Fabrice Hyber transforme le pavillon français de la Biennale de Venise en 1997 en studio d'enregistrement pour y réaliser sa « télévision désirée ». Pierre Huyghe crée ***Mobile TV*** ; « une chaîne de télévision donne ce que le plus grand nombre attend, mais le général n'existe pas. Je veux retrouver des désirs singuliers, le goût du spécifique. »
L'assemblage est une pratique utilisée depuis les Surréalistes et largement adoptée à partir des années 1960. Les artistes assemblent des éléments disparates pour créer une sculpture. L'œuvre convoque ainsi de multiples interprétations.
L'attitude Fluxus : l'esprit Fluxus, né à l'aube des années 1960, bouleverse les conventions artistiques traditionnelles. Il n'existe plus de cloisonnement entre les disciplines. Les artistes souhaitent réintroduire l'art dans la vie, d'où un nombre important de performances (artistes: Nam June Paik, Ben, Joseph Beuys, Robert Filliou...)

Vocabulaire :
Association, réunion, collage, tensions, rencontres, hétérogénéité/homogénéité. Mouvement, période, groupes, collectifs, attitude...

- **Katharina Fritsch**

Madonna, 1987

Noter :
L'intervention de l'artiste consiste à **agrandir le modèle initial** (objet-souvenir de Lourdes) et à le **recouvrir d'une peinture monochrome**, un jaune vif d'une facture extrêmement lisse. Cette sculpture provoque à la fois **une impression de familiarité et un effet d'étrangeté**.

Rapprocher :
- Le changement d'échelle : les **objets agrandis** de Claes Oldenburg ou de Jeff Koons offrent au public une nouvelle approche de ces éléments du quotidien. Ex : ***Clothespin***, 1976 de Claes Oldenburg ou ***Puppy***, 1997 de Jeff Koons.
- La **statuaire religieuse**, la Vierge et la Pietà (désigne une statue ou un tableau représentant la Vierge tenant sur ses genoux le corps du Christ détaché de la croix). Ex : ***Pietà***, 1498 de Michel-Ange, St Pierre de Rome.
- Le **monochrome** « désigne à la fois une peinture d'une seule couleur, mais renvoie également à un type de peinture n'utilisant que la seule couleur et excluant par conséquent toute forme ou figure »[1]. Malevitch peint le premier monochrome en 1918. Pour Yves Klein, qui reprendra ce procédé des années plus tard, « la monochromie est la seule manière de peindre permettant d'accéder à l'absolu spirituel. »
Ex : ***Carré blanc sur fond blanc***, 1918 de Kasimir Malevitch ou le ***Monochrome bleu (IKB 3)***, 1960, Yves Klein (lien vers le dossier pédagogique du Centre Pompidou, ***Yves Klein*** http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-yves_klein/ENS-Yves_Klein.htm)

Vocabulaire :
Taille, mesure, démesure, monumental, petit/grand, loin/près, familier/étrange, esthétique industrielle...

1 ***Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne et contemporain***, Larousse in extenso, 2008

- **Elisabeth Ballet**

Fabrique II, 1999

Noter :
Les modules, de même longueur, sont de hauteurs dégressives et, se chevauchant, définissent un carré central vide. La présence de vides et de pleins autorise le regard à circuler à l'intérieur de l'œuvre. **Sculpture qui interroge la notion d'espace clos**.

Rapprocher :
Les sculptures de l'art minimal : réinventer un rapport à l'espace, sculpter le vide (sculptures de Carl André au sol qui travaillent sur l'horizontalité et activent l'espace autour de l'œuvre, Dan Flavin qui joue avec la lumière pour modifier la perception que le spectateur peut avoir d'un lieu). (lien vers le dossier pédagogique du Centre Pompidou, ***Le Minimalisme*** : http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-minimalisme/ENS-minimalisme.htm). Ex : ***144 Tin Square***, 1975 de Carl André ou ***Untitled (To Donna 5a)***, 1971 de Dan Flavin.
Ici aussi, il est possible de revenir sur **le monochrome** (cf. Pièce précédente).

Travailler :
En classe, modifier l'emplacement du mobilier : observer les changements d'attitude, notamment de déplacement.

- **Richard Fauguet**

Sans titre, 1995

Noter :
L'assemblage des éléments forment de nouveaux objets, le jeu sur la transparence et la contradiction : les objets, à peine visibles, représentent des appareils de vision (ex : microscope).

Rapprocher :
La technique de l'assemblage exploitée par de nombreux artistes.
Ex : ***Tête de taureau***, 1942, Picasso
Le verre, matériau de fabrication artisanale, fut longtemps **réservé aux églises et à l'art sacré** (cf. Les vitraux).
L'utilisation du verre par les **maîtres verriers**. Ex : verrerie de Murano à Venise ; Emile Gallé, maître verrier au XIX^{e} siècle. Il retranscrira dans ses productions sa passion pour la nature, faisant de lui un pionnier de l'Art Nouveau. (http://www.lemondedesarts.com/DossierGalle.htm)
Duchamp et le *Grand Verre*, 1915-1923 *:* l'artiste remplace la toile par un panneau de verre et la peinture par des fragments de plomb.
L'utilisation du verre dans l'architecture. Ex : Le Grand Palais à Paris.

Travailler :
L'assemblage d'objets utilitaires et ordinaires de même facture.

- **Totem**

Zèbre, 1982

Noter :
L'allure générale de ce meuble, ludique et asymétrique, détourne des références ethniques ; il évoque l'architecture brutaliste tout en renvoyant à l'idée d'un assemblage. Le fauteuil ***Zèbre*** défend une conception du meuble excentrique qui s'affranchit des conventions du « bon goût ».

Rapprocher :
Le groupe italien Memphis, fondé en 1980 par Ettore Sottsass, regroupait designers et architectes qui rejetait l'uniformisation de la production industrielle. Leurs productions se caractérisaient par des formes géométriques, l'utilisation de couleurs primaires et le mélange des matériaux.
Ex : ***Ashoka***, 1981, Ettore Sottsass.
Le mobilier hybride, notamment chez Claude et François Xavier Lalanne. Ce couple d'artistes est connu pour avoir fait de la nature et des animaux le support de leurs créations. Ex : ***Rhinocrétaire***, 1964, François-Xavier Lalanne.
Le canapé bouche de Salvador Dalí : un hommage aux lèvres pulpeuses de Mae West, actrice américaine. Ex : ***Bocca***, 1936, Salvador Dalí.

Outils pédagogiques:
Lien vers un site pédagogique pour découvrir le design : http://www.placeaudesign.com/sommaire.html
Lien vers le site d'Arc en rêve, centre d'architecture à Bordeaux : ***Kit pédagogique, design nº 1 : Sièges, 2002*** (disponible au SCÉRÉN CRDP Aquitaine / http://www.arcenreve.com/Images/fiche2008.pdf)

- **Nathalie Talec**

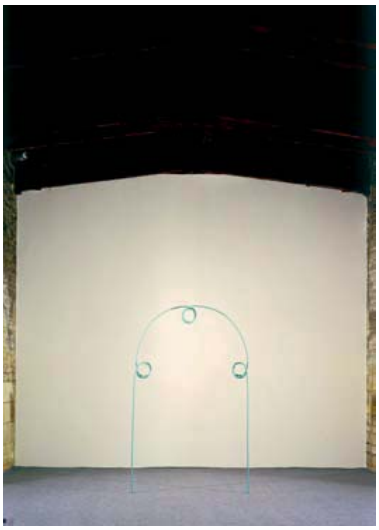
Paroles gelées, 1986

Noter :
La combinaison de deux objets : un réfrigérateur et un écran. Ici, le réfrigérateur sert également de socle à l'écran : élément sur lequel le regard se concentre. Nathalie Talec s'intéresse au froid et à ses effets. Plus Nathalie Talec chantonne *Cry me a river* et plus l'écran se dégèle. Cette vidéo relate en fait une véritable performance et révèle le goût de l'artiste pour le dépassement, le chant ayant duré le temps de la fonte, soit vingt heures. Cette œuvre réunit différentes pratiques de Nathalie Talec : l'utilisation de l'objet et son détournement, la vidéo, la performance, la chanson et la référence à des textes littéraires. Le titre *Paroles gelées* fait ici écho à un texte de Rabelais extrait de son ouvrage le *Quart livre* (1552) dans lequel Pantagruel et son équipage, au cours de leur expédition aux confins d'une mer de glace, entendent soudain dans les airs des voix venues de nulle part, des paroles gelées relatant une ancienne guerre.

Rapprocher :
Les sculptures sonores de Jean Tinguely. Utilisation d'objets mis en scène et en mouvement par des moteurs afin de créer du son. Ex : ***Fontaine Stravinsky***, 1983, de Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely.
Nam June Paik sera un des premiers artistes à utiliser **la vidéo**. L'image qu'il donne à voir diffère de la réalité : elle est déformée, perturbée. D'autres artistes, comme Bruce Nauman, se serviront de ce médium afin de réaliser des autoportraits. Ex : ***Famille de robots***, 1986 de Nam June Paik ou ***Autoportrait en fontaine***, 1966 de Bruce Nauman.
La figure de l'explorateur incarnée par Paul-Émile Victor (1907-1995) : « explorateur de l'extrême et pionnier de l'écologie. »
La performance : c'est une pratique « en temps réel » et dans un espace donné qui peut utiliser plusieurs langages, artistiques ou non, où se rencontrent les éléments planifiés ou aléatoires. Le public en est partie intégrante, l'œuvre devient l'action elle-même.

Télécharger :
Le dossier pédagogique du Centre Pompidou sur ***L'objet dans l'art du XX^{e}*** : http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-objet/ENS-objet.htM

- **Marie-Françoise Poutays**



Sans titre, 1985

Noter :
Marie-Françoise Poutays dessine, au départ, une ligne avec de la couleur directement sortie du tube. Puis l'artiste s'attache à dégager de la feuille blanche son tracé rapide pour le reproduire dans l'espace. Pour cela, elle utilise dès 1982 de la corde colorée dont elle desserre la spirale pour la reformer autour d'un fil de fer. Ainsi armée, la corde est un matériau à la fois rigide et souple qui, dans l'espace, manifeste l'énergie et la fulgurance du dessin.

Rapprocher :
Les sculptures en fil de fer de Alexander Calder renversent les acquis de la sculpture traditionnelle. Le fil de fer – un matériau industriel, léger – crée des silhouettes qui correspondent à un dessin dans l'espace.
Ex : ***Le Lanceur de poids***, 1929 (télécharger le dossier pédagogique du Centre Pompidou, ***Alexander Calder, les années parisiennes (1926-1933)***, http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-calder/ENS-calder.html)

Travailler :
Le dessin, la ligne : dessiner des figurines et/ou formes géométriques dans l'espace à l'aide de fil de fer.

- **Fabrice Hyber**

L'Homme de Bessines XX^e siècle, 1988-1995

Noter :
La fontaine revue par l'artiste : ici, un personnage vert, « couleur de fabrique » de Fabrice Hyber, planté au milieu d'un contenant se rapprochant plus d'une bassine que d'un bassin. Ce ***Manneken Pis*** écologique, revisité, crache de l'eau par tous les orifices corporels et bascule dans une sorte d'étrangeté extraterrestre.

Rapprocher :
Apprécier le décalage opéré par Fabrice Hyber en comparant par exemple cette sculpture aux **fontaines classiques**. Ex : les fontaines publiques dans la Grèce antique avec dégorgeoir en bronze figurant une tête de lion ; la ***Fontaine de Trevi***, Rome ; le ***Manneken-Pis*** de Bruxelles (Le môme qui pisse), http://www.web-libre.org/dossiers/manneken-pis,115.html
Une œuvre de commande publique : Fabrice Hyber reprend dans cette œuvre une réplique du personnage vert figurant dans la commande publique réalisée à Bessines. Cette dernière était constituée de six personnages identiques, placés à divers endroits du village. La vision de ce gnome vert, que l'on croit unique et pourtant placé à plusieurs endroits, déstabilise. Clone ou hallucination?
Informations sur la commande publique (http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/lettre/dossiers/dossier-42.pdf).

Travailler :
Le détournement et l'assemblage d'objets : constituer un nouvel objet à partir de deux ou trois objets déjà existants.

- **Karina Bisch**

Teapot, 2005

Noter :
La présence du socle et l'intention de l'artiste : interprétation de la célèbre théière en porcelaine dessinée par le fondateur du suprématisme, Kasimir Malevitch. À partir de photographies documentaires, Karina Bisch a imaginé les angles non visibles de la théière pour la recréer en trois dimensions et a monumentalisé l'objet à l'échelle d'une maquette d'architecture. Cette œuvre croise ainsi les domaines de la sculpture, du design et de l'architecture.

Rapprocher :
Le Bauhaus dont les principes accordaient autant d'importance à l'art, l'architecture qu'au design. Les représentants de cette école sont Mies van der Rohe, Kandinsky ou Klee.
Le suprématisme : école et théorie d'art abstrait géométrique qui trouve son origine en Russie au début du XX^{e} siècle. L'idée maîtresse de ce mouvement est de réduire l'art à la simple forme géométrique. Kasimir Malevitch, pilier de ce mouvement, réalise le premier monochrome de l'histoire de l'art.
Ex*:* ***Carré blanc sur fond blanc***, 1918, Kasimir Malevitch.
Les Architectones de Kasimir Malevitch, qui cette fois, allient sculptures et projets d'habitat, à travers la réalisation de structures en volume.
Ex : ***Architectone Zeta***, 1923-1927, Kasimir Malevitch.

Travailler :
Prendre en photographie un objet sur une face, imaginer son autre face et la dessiner.

- **Jim Shaw**

A striped stain paintaing that zig zagged from the Ceiling of Praz-Delavallade widening to attach into a 60 Car Grille on the Floor. (...), 1999

Noter :
La calandre associée à une toile imprégnée de couleur. Cette sculpture de Jim Shaw appartient à l'ensemble des ***Dream Objects*** (objets de rêves) liés aux ***Dream Drawings*** (dessins de rêves). Il dessine ce dont il rêve et retranscrit ensuite certains en trois dimensions.

Rapprocher :
Les artistes associés au mouvement « Color Field » auquel Morris Louis appartenait : la peinture de grand format se caractérise par des aplats colorés non modulés et sans profondeur. La toile n'est pas systématiquement sur châssis ce qui permet à la couleur de suivre les formes du support, sans direction impulsée par la main de l'artiste.
Ex : ***Alpha-Phi***, 1961, Morris Louis.
L'utilisation de la voiture dans l'art contemporain :
Ex : les **compressions** d'automobiles de César ; ***Cosmic Thing***, 2002, de Damián Ortega ; ***D.S***, 1993, de Gabriel Orozco ; ***Rallye***, 1964, de Peter Stämpfli.

Travailler :
Le geste de la couleur : l'action de la peinture déposée sur un support (papier, carton, toile).

Liens utiles

• Site de l'académie de Nantes, arts plastiques : http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/50555515/0/fiche___pagelibre/&RH=1198013158000&RF=1158750500265
• Site du Centre Pompidou, dossiers pédagogiques : http://www.centrepompidou.fr/Pompidou/Pedagogie.nsf/DossiersPedagogique?OpenView&sessionM=4.4&L=1

Bibliographie

• *Art contemporain*, Editions Palette, Paris, 2009
• *Qu'est-ce que la sculpture aujourd'hui ?*, Beaux Arts éditions, Boulogne-Billancourt, 2008
• *Sculpture de Derain à Sécha*s, Editions du Centre Pompidou, Paris, 2003
• *L'art contemporain*, Editions Autrement et CNDP, Paris, 2005
• *L'art contemporain, mode d'emploi,* Editions Filipacchi, Paris, 2004

Outils pédagogiques

• Les boîtes/exposition du Capc musée d'art contemporain de Bordeaux : *Autour de la sculpture au XX^{e} siècle*

In *Qu'est-ce que la sculpture aujourd'hui?* Beaux Arts éditions, octobre 2008, p. 187-188

Glossaire

PAR CAROLINE CROS

Accumulation: Arman, membre du Nouveau Réalisme, est l'inventeur de ce geste sculptural qui consiste à collecter des objets usagés de la société et de les enfermer, soit dans l'espace de la galerie (*Le Plein*, Iris Clert), soit dans des boîtes de Plexiglas, qui fossilisent un moment de notre histoire collective, et parfois, plus personnelle, celle des personnalités dont il a rapté le contenu de leur corbeille.

Assemblage: Picasso et Braque sont les maîtres modernes de l'assemblage dans les années 1910, usant de rebuts (journaux, cordage, morceaux de miroir) pour élaborer des compositions cubistes, tandis que les dadaïstes, notamment Raoul Haussman, Hans Arp et Sophie Taeuber, se servent de cette technique dans un langage abstrait et géométrique. Le *Merzbau* de Schwitters est probablement le premier assemblage à l'échelle architecturale. Réalisé à partir de rebuts de la société collectés par l'artiste, cet assemblage est en quelque sorte la matrice de la sculpture comme espace de vie.

Art public: Depuis 1983, l'État français, sur la volonté du ministre de la culture d'alors, Jack Lang, a doté l'administration culturelle d'un budget affecté à une politique de commandes adressées aux artistes vivants en vue de réalisations inédites destinés à un lieu spécifique: un monument historique, une place publique, un hall dans une administration (hôpital, université, mairie...). Ainsi plus de 700 sculptures *in situ* par plus de 400 artistes sont venues enrichir notre patrimoine.

Fonte: Avec la fonte, il est possible de reproduire n'importe quelle forme, objet, à partir d'un moulage. Par un réseau de conduits, le métal en fusion vient prendre la place du moule, qui se rompt lors du processus et donne naissance à une réplique en bronze, en aluminium, en résine, laquelle peut être patinée ou peinte. Cette technique permet au sculpteur d'éditer son œuvre à plusieurs exemplaires.

Furniture Sculpture: À partir des années 1960, dans la lignée du ready-made, la sculpture dialogue avec le mobilier, notamment avec des artistes pop comme Claes Oldenburg et Richard Artschwager, qui jouent sur l'illusionnisme avant que le Suisse John Armleder réalise de véritables assemblages tridimensionnels ou muraux de fragments de peintures abstraites et de mobiliers récupérés (miroirs, fauteuils, armoires, commodes). Franz West se confronte aussi à la question du mobilier mais en réalisant des sculptures utilisables: des divans, des bancs et des chaises, ce que prolongent aujourd'hui la génération des Andrea Zittel, Jorge Pardo, Mathieu Mercier et Tobias Rehberger...

Empreinte (ou moulage): Le moulage est une technique ancestrale de production à partir du marquage d'une forme originale, inerte ou vivante, sur un support aussi diversifié que le plâtre, mais aussi le sable, le papier argentique depuis Man Ray, la pâte de dentifrice (Marcel Duchamp, *Coin de chasteté*), l'argile, la terre, les feuillages (Giuseppe Penone, *Haleine de feuilles*), le ciment (Rachel Whiteread, *Ghost*), le sang (Marc Quinn, *Self*, 1991), ainsi que les matières comestibles voire fécales. Cette technique élémentaire a traversé les siècles et demeure inévitablement liée à la mort par opposition au modelage, qui lui, anime des matières inertes et solides comme le marbre et la pierre.

in situ: À l'origine, il s'agit d'un terme utilisé par les archéologues pour désigner la localisation immédiate des objets trouvés lors des fouilles. Avec Daniel Buren, la pratique *in situ* est directement reliée à la notion de site, de territoire et ne saurait se distinguer de sa genèse géographique. Pour les artistes américains, on parle plus volontiers de «site specific», une notion que l'historienne américaine, Rosalind Krauss est la première à théoriser dans un essai désormais historique, *Passage in Modern Sculpture*. La sculpture en relation avec son site d'inscription concerne, en premier lieu, les interventions dans le paysage comme le land art, le earth art mais aussi les pratiques *in situ*, dont Daniel Buren est le pionnier et le théoricien.

installation: Depuis l'après-guerre, la sculpture est descendue de son piédestal pour prendre appui sur son environnement direct, soit par saturation, soit

par retrait, mais toujours avec cette volonté d'enracinement et d'emprise de plus en plus élargie. L'installation est alors conçue comme un dispositif à l'intérieur duquel le visiteur peut pénétrer pour faire partie du processus et devenir lui-même acteur, arpenteur, explorateur…

Matériaux et Matières : Les matériaux de base du sculpteur sont, à l'origine, le bois, le marbre et la pierre. Force est de constater que le XX^e siècle explore de nouveaux matériaux, en quête d'expériences inédites, ainsi des déchets, de la lumière, du son, des corps vivants, des végétaux, et des matériaux comestibles avec Beuys et l'arte povera. En effet, le matériau est davantage choisi comme symbole de ce qu'il véhicule que pour ses propriétés physiques. Ce qui est notable aussi, c'est que les artistes laissent de plus en plus la responsabilité de leurs gestes et de leurs formes aux matériaux choisis, ce que Robert Morris a théorisé en parlant de «making off».

Mouvement : Depuis la Renaissance, la sculpture cherche à traduire le mouvement des corps et impose aussi le mouvement au spectateur. Au XX^e siècle, les sculpteurs ne cherchent plus à imiter le mouvement mais se l'approprient réellement en introduisant des moteurs (Duchamp, Burri, Tinguely), des images et des éléments aléatoires (Calder) dans leurs œuvres.

Ready-made : Marcel Duchamp arrive à New York en 1915 et s'approprie cette terminologie pour désigner les objets industriels qu'il achète dans les magasins de quincaillerie et qu'il élève au rang de sculpture. Cette pratique d'appropriation ouvre la voie à toutes les audaces depuis presque un siècle. Si Duchamp a entamé le processus en annexant des objets «tout faits», les artistes vivants étendent de plus en plus cette méthode appropriative à une multitude de domaines : l'histoire de l'art, la littérature, la musique, la mode, le design…

Réplique du réel : Depuis toujours, les artistes et les historiens ont considéré la sculpture plus réelle que la peinture parce que, par nature, elle est tridimensionnelle, c'est-à-dire qu'elle se déploie dans ce qui fait corps avec la réalité.

Ronde bosse : À la question de la hiérarchie entre peinture et sculpture, Michel-Ange disait que le sculpteur travaille soit par ajout, soit par retrait. Ensuite, il attaque le modelage, dernière phase, qui se concentre sur les détails et se rapprocherait, de fait, de la peinture. Depuis la Renaissance, tous les artistes insistent sur le fait que la sculpture est «multifaciale», et que cette dimension la distingue de la peinture, sa principale rivale, avant l'invention de la photographie et du cinéma.

Sculpture vivante : Le duo anglais Gilbert & George, se fait remarquer dans les années 1960 avec leur performance, désormais historique, *The Singing Sculpture*. Sur une table de travail de leur classe, ils interprètent, les visages couverts de peinture effet bronze, une chanson populaire de l'époque. Véritables sculptures vivantes, ils démystifient la sculpture comme objet inerte et ouvrent la voie à Matthew Barney, Olaf Breuning, Vanessa Beecroft, Tino Sehgal, qui prolongent leur audace.

Socle : D'abord conçu comme une mise à distance, le socle est devenu, depuis Rodin, l'objet de toutes les convoitises et de toutes les audaces : sculpté par Brancusi, banni par les minimalistes, moulé par Rachel Whiteread, parodié par Piero Manzoni et Gilbert & George, évidé par Didier Vermeiren, animé par le duo Elgreem & Dragset, foulé par des skateurs anonymes que Raphaël Zarka a immortalisés dans la série «Riding Museum».

Soudure : C'est le sculpteur espagnol Julio González qui introduit la soudure, une technique utilisée dans l'artisanat et l'industrie, dans le champ artistique pour «dessiner» des formes assemblées et en équilibre dans l'espace.

Taille directe : En opposition à l'assemblage ou au collage qui procèdent par addition, la taille directe procède par soustraction. Le sculpteur enlève de la matière pour élaborer des motifs dans l'espace ou sous forme de bas-reliefs. Dans les années 1980, Georg Baselitz et Stephan Balkenhol remettent cette technique traditionnelle, aux allures vernaculaires, au goût du jour, en ayant recours à la polychromie.

Tuning : Cette technique, qui signifie réglage ou mise au point du son, appartient à l'univers musical. Cette méthode d'amplification et de saturation permet à Fabien Giraud et Raphaël Siboni de faire du son une matière sculpturale, comme le fait aussi Dominique Petitgand mais avec un travail de «taille» et de découpage plus homéopathique.

Quelques œuvres clés[1]

Brancusi
Roumanie, 1876 - Paris, 1957

Le baiser, 1910
Cette sculpture intitulée *Le baiser* est réalisée à partir d'un volume très simple : un parallélépipède. Brancusi a choisi d'intervenir très peu sur ce bloc de pierre, en gravant juste les formes des cheveux, des yeux, des bras, des jambes. Il renforce ainsi l'idée du baiser représenté par ces deux personnages indissociables. En simplifiant la forme, Brancusi cherche à représenter l'essentiel de l'idée exprimée dans chaque objet sculpté.

La colonne sans fin, 1937
Il s'agit, selon Brancusi, du « projet d'une colonne, qui agrandie, devrait soutenir la voûte du ciel ». L'artiste réalise une sculpture basée sur la répétition, composée de 16 éléments de formes identiques, des pyramides tronquées. Le premier et le dernier élément étant coupé, Brancusi propose une colonne inachevée qui pourrait être infinie.

Marcel Duchamp
Blainville, 1887 - Neuilly, 1958

Porte-bouteille, 1914
Avec Marcel Duchamp, l'objet manufacturé devient une sculpture dans la mesure où c'est l'artiste qui le déplace de son lieu quotidien vers le musée. Il n'y a plus aucune intervention du sculpteur sur le matériau ; seule la signature marque l'acte d'appropriation de l'objet pour l'introduire dans le domaine artistique. Ici, c'est l'idée qui devient importante et non plus le talent ou l'habileté du sculpteur. Duchamp met en avant l'idée que l'art est partout - avec un clin d'œil ironique et provocateur à une longue tradition.

Jean Tinguely
Berne, 1925 - Fribourg, 1991

Méta-mécanique, 1955
En 1960, en France, des artistes se sont regroupés sous le nom de Nouveaux Réalistes. Tinguely fait partie de ce groupe dont le travail consiste à s'approprier des objets ou des techniques de la réalité quotidienne et de l'environnement, pour les transformer en oeuvres d'art. Tinguely récupère des objets ou des fragments d'objets qu'il assemble pour fabriquer des machines inutiles et absurdes qui s'animent. Ainsi, il introduit le mouvement dans la sculpture contemporaine.

---

1 Boîte/exposition du Capc musée d'art contemporain de Bordeaux : *Autour de la sculpture au XX^e siècle*